

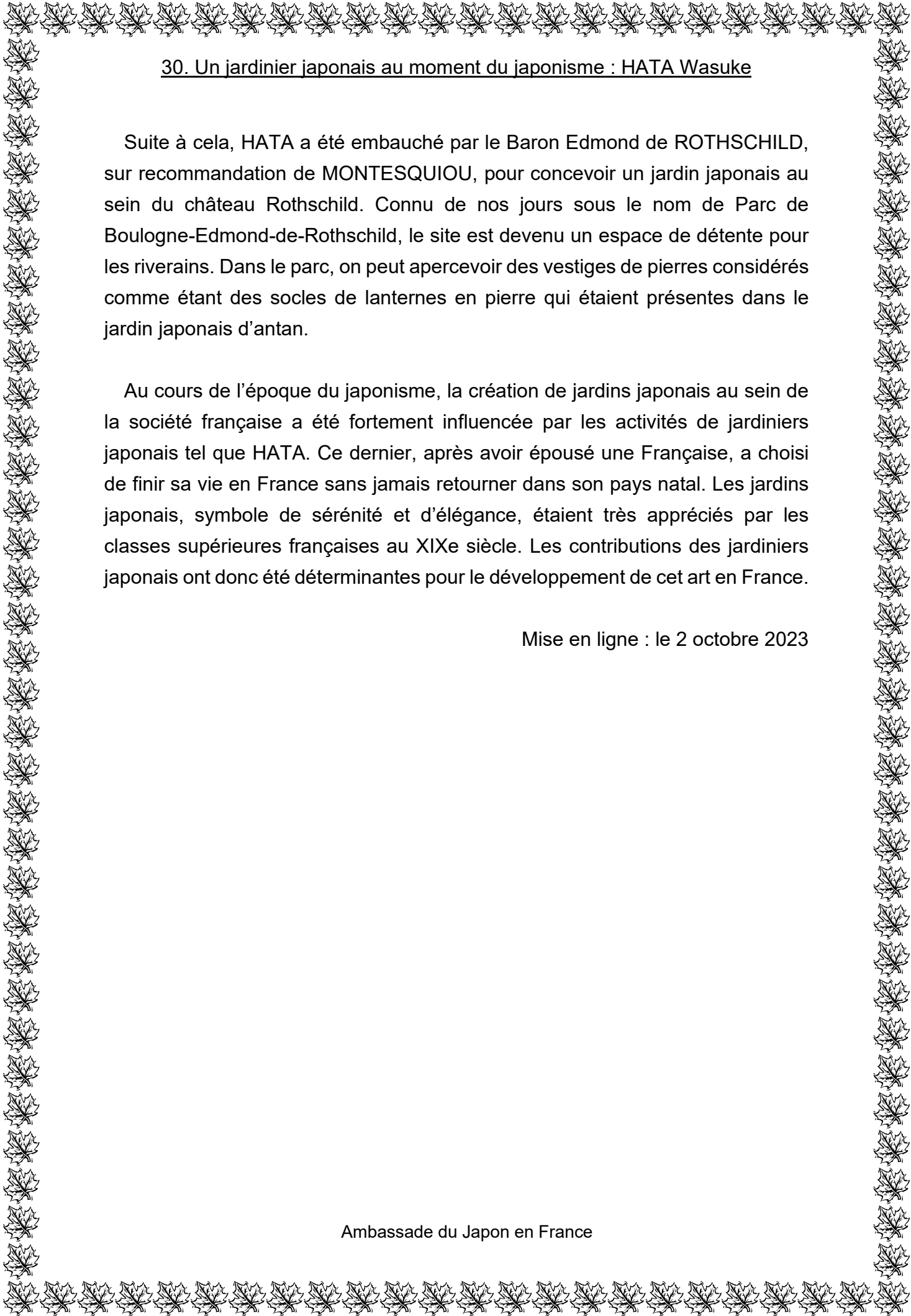
30. Un jardinier japonais au moment du japonisme : HATA Wasuke

Depuis la première participation du Japon à l'Exposition universelle de Paris en 1867, l'art japonais a été largement reconnu en France via le japonisme. Au cours de l'Exposition universelle de Paris de 1889, les actuels jardins du Trocadéro étaient utilisés comme un espace d'exposition horticole, où un jardin japonais a été conçu et diverses plantes japonaises ont été exposées et mises en vente. Le jardinier japonais HATA Wasuke (1865-1928) est venu du Japon pour s'occuper des plantes et superviser les aménagements. Cette exposition horticole a été une grande réussite et a largement contribué au succès de la participation du Japon à l'Exposition universelle.



HATA a laissé une marque indélébile dans l'histoire du jardinage japonais en France. Après l'exposition, il décide de rester en France et poursuit son art en créant des jardins somptueux dans les résidences des plus riches de la nation. C'est le poète et critique Robert de MONTESQUIOU (1855-1921) qui a été le premier à déceler le talent exceptionnel de HATA en admirant ses créations lors de l'Exposition universelle. Né dans une famille aristocratique prestigieuse, MONTESQUIOU côtoyait les cercles sociaux les plus influents de son époque. Il décide d'embaucher HATA et lui demande de créer un jardin japonais dans son luxueux pavillon à Versailles.

Le talentueux jardinier japonais a également créé un jardin pour le photographe et voyageur Hugues KRAFFT (1853-1935) à Les Loges-en-Josas, près de Versailles. Japonisant originaire de Reims, KRAFFT a passé cinq mois au Japon lors de son tour du monde qu'il accompli entre 1881 et 1883. Fasciné par la culture traditionnelle japonaise, il alla jusqu'à faire l'acquisition d'une maison japonaise qu'il fit transporter en France, faisant appel à des charpentiers japonais pour la reconstruire sur son terrain. HATA, de son côté, s'est occupé du jardin, incluant un étang, des cours d'eau, des cascades, un pont et des lanternes en pierre. KRAFFT nomme ce jardin « *Midori no Sato* », littéralement « le Village verdoyant ». Ce jardin n'existe malheureusement plus de nos jours, mais la rue où se trouvait la maison a été renommée « Rue de Midori ».



30. Un jardinier japonais au moment du japonisme : HATA Wasuke

Suite à cela, HATA a été embauché par le Baron Edmond de ROTHSCHILD, sur recommandation de MONTESQUIOU, pour concevoir un jardin japonais au sein du château Rothschild. Connu de nos jours sous le nom de Parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild, le site est devenu un espace de détente pour les riverains. Dans le parc, on peut apercevoir des vestiges de pierres considérés comme étant des socles de lanternes en pierre qui étaient présentes dans le jardin japonais d'antan.

Au cours de l'époque du japonisme, la création de jardins japonais au sein de la société française a été fortement influencée par les activités de jardiniers japonais tel que HATA. Ce dernier, après avoir épousé une Française, a choisi de finir sa vie en France sans jamais retourner dans son pays natal. Les jardins japonais, symbole de sérénité et d'élégance, étaient très appréciés par les classes supérieures françaises au XIXe siècle. Les contributions des jardiniers japonais ont donc été déterminantes pour le développement de cet art en France.

Mise en ligne : le 2 octobre 2023